

## En petit comité 4

Auteur(s) : CNRS

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

CNRS, En petit comité 4, 2001-01

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/92>

Copier

## Présentation

Date(s)2001-01

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

## Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

# Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

---



# En petit Comité

## Sommaire

- *Editorial*
- *La sauvegarde du patrimoine instrumental*
- *Les conférences - débats : Les recherches sur l'environnement à Marseille  
23 novembre 2000*
- *La Revue pour l'histoire du CNRS : appel à articles*
- *Séminaire d'histoire du CNRS : les deux prochains rendez-vous*
- *Livre : L'environnement dans les journaux télévisés,  
Suzanne de Chevigné*

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°4 - janvier 2001

## > Editorial

- En ce début d'année, de siècle et de millénaire, j'adresse à tous nos lecteurs mes vœux les plus chaleureux. Je souhaite longue vie au Comité pour l'histoire du CNRS, une réussite à la hauteur de ses ambitions, le soutien sans failles de celles et de ceux qui n'ont pas cessé depuis deux ans de lui manifester leur confiance.
- Dans les missions du Comité figure un objectif capital. C'est la réflexion sur la sauvegarde du patrimoine. L'expression semble imprécise. En un mot, elle fait appel à la conscience, professionnelle et civique, des chercheurs. Les laboratoires sont équipés de matériels, qu'il convient, de temps à autre, de renouveler. Des cahiers de manipulation et d'expérimentation racontent le cheminement de la recherche, les réussites et les échecs. Faut-il jeter ce qui ne sert plus ? Non, il convient de recenser, d'inventorier, de préserver pour que la mémoire du CNRS ne tombe pas dans les oubliettes de l'histoire.
- Bien sûr, il est impossible de tout garder. Un choix, raisonnable et raisonné, s'impose. Les chercheurs ne manqueront pas de faire des suggestions et des recommandations. Notre rôle, c'est de sensibiliser, de procéder avec prudence, dans la concertation. Voilà qui explique pourquoi Catherine Nicault a réuni autour d'elle un groupe de travail qui a élaboré des propositions pour la physique nucléaire et des particules. D'autres groupes seront formés, qui traiteront des problèmes spécifiques aux autres champs du savoir.
- Ce n'est pas la nostalgie qui nous anime. Tout au contraire. En préservant les traces du passé, le Comité entend participer à la préparation de l'avenir.

André Kaspi  
Président



# La sauvegarde du patrimoine

## Dossier > instrumental

- Entre autres missions, le Comité pour l'histoire du CNRS s'est vu confier celle de "veiller à la conservation du patrimoine scientifique de l'établissement". Il a donc entrepris de conduire une réflexion sur la sauvegarde du patrimoine archivistique et instrumental des laboratoires, en commençant par ceux relevant de l'IN2P3, qui a paru offrir un terrain propice à une première approche.
- Le groupe de réflexion constitué par Catherine Nicault, conseiller scientifique au Comité, et Henri Ostrowiecki, ancien chargé de communication à l'IN2P3, est composé de René Bimbot (Institut de physique nucléaire - IPN, Orsay), Jacques Dumarchez et Jeanne Labertigue (Laboratoire de physique nucléaire et hautes énergies - LPNHE, Jussieu), Jean-Paul Repellin (Laboratoire de l'accélérateur linéaire - LAL, Orsay) et Charles Victor, ancien chercheur de l'IPN.
- Dans le but de dresser un état des pratiques patrimoniales existantes, cette équipe a d'abord monté, en accord avec les directeurs des laboratoires, un réseau de correspondants-patrimoine chargés notamment de guider des visites approfondies –8 effectuées à ce jour. Ces visites ont permis de constater à la fois le réel intérêt manifesté dans chaque laboratoire par certains chercheurs et l'ITA pour la conservation des appareillages, mais aussi diverses carences. Celles-ci sont patentées pour les archives administratives des laboratoires, lesquels, en l'absence de consignes claires, oscillent entre l'accumulation sans tri rationnel préalable et la liquidation arbitraire. Quant aux archives personnelles des chercheurs, une véritable vacuité existe dans ce domaine.
- Plus graves s'avèrent les déficiences dans le domaine du patrimoine instrumental, la démarche de sauvegarde étant jusqu'ici inexistante au CNRS. Sans doute des agents ont-ils préservé telle ou telle machine, ou partie de machine, que l'on voit exposées dans les locaux de certains laboratoires ou dans leurs environs immédiats. Mais le sort des appareils ayant cessé d'être utilisés par la recherche n'obéit à aucune consigne ou règle établie. Or, dans le cas de la physique nucléaire et des particules, caractérisé par des matériels parfois très volumineux (accélérateurs, gros détecteurs, ...), les bonnes volontés isolées sont impuissantes, alors même que l'on est en train d'assister à la fin d'une étape inaugurée dans les années 50 et que plusieurs instruments importants ayant jalonné cette histoire doivent être démantelés.
- À partir de ces constats, le groupe de réflexion sur la sauvegarde du patrimoine de l'IN2P3 a dégagé les finalités essentielles qui plaident en faveur de la mise en place d'une politique patrimoniale –contribution à l'histoire des sciences, promotion de la science auprès du grand public, éveil de vocations scientifiques plus nombreuses dans la jeunesse– et esquisse diverses recommandations. Un *Rapport d'étape*, adressé en novembre à la Direction générale et à la Direction de l'IN2P3, devrait lui permettre de connaître la nature et le degré d'engagement qui pourrait être celui de l'établissement pour la sauvegarde de son patrimoine scientifique.

### CONTACT :

Catherine Nicault, conseiller scientifique  
Comité pour l'histoire du CNRS  
Tél. : 01 55 07 83 18  
Mél : comite-histoire-CNRS@cnrs-dit.fr

## Les conférences - débats

> Marseille, jeudi 23 novembre 2000



• Le 23 novembre 2000, le Comité a organisé une conférence-débat intitulée "Les recherches sur l'environnement à Marseille". La journée s'est déroulée dans l'auditorium du groupe des Laboratoires de Marseille.

Le GLM accueille, entre autres, les locaux de la délégation Provence du CNRS, dirigée par Etienne Le Brun.

• La séance du matin, animée par Alain Pavé, a retracé l'histoire de trois disciplines : l'oceanologie (par Lucien Laubier), la paléo-écologie (par Jacques-Louis de Beaulieu) et les géosciences de l'environnement (par Bruno Hamelin).

• L'après-midi s'est découpée en deux parties. D'une part, une présentation des applications à la société des recherches sur l'environnement. Dominique Morvan a expliqué les avancées en matière de modélisation des feux de forêt. Jean Rouquerol a présenté les travaux de son laboratoire sur la microcalorimétrie. Robert Kast a fait une communication sur la gestion des risques environnementaux.

• D'autre part, une table ronde, "À l'écoute des demandes régionales", animée par Girolamo Ramunni, rassemblé des scientifiques et des représentants des collectivités locales.



• Christian Lévêque, directeur du programme Environnement, Vie et Sociétés du CNRS, a conclu la manifestation.

• Vous trouverez le compte rendu de cette journée dans *La Revue pour l'histoire du CNRS* n°4, sorte en mai 2001.



Cette conférence a été organisée avec le concours de la Ville de Marseille, du Conseil régional PACA et du Conseil général des Bouches-du-Rhône.

Le Comité remercie Francis Quintric pour le reportage photographique.

Photos : © Francis Quintric / CNRS - CRMC2

## Articles

## La Revue pour l'histoire du CNRS

*La Revue pour l'histoire du CNRS* est publiée deux fois par an par CNRS ÉDITIONS.

En ce début d'année 2001, la rédaction attend vos propositions d'article.

Chaque texte reçu sera soumis au comité de lecture.

### CONTACT

Virginie Durand,  
secrétaire de rédaction  
Comité pour l'histoire du CNRS  
Mél : virginie.durand@cnrs-dir.fr

Abonnement à *La Revue* :

160 F les deux numéros par an,  
frais de port inclus

Service clientèle de CNRS ÉDITIONS  
Tél. : 01 53 10 27 20

# Livre

## Rappel

> CNRS ÉDITIONS, 2000

### > Séminaire d'histoire du CNRS

Nous vous rappelons les deux prochaines séances du séminaire :

• 16 février 2001

Eric Robert

Ecole d'ingénieurs, recherche et CNRS : pragmatisme et opportunisme grenoblois

• 30 mars 2001

Eve Gran-Aymerich et Friedrich-Wilhelm von Hase

Comparaison du statut et du rôle de l'archéologie au CNRS et en Allemagne

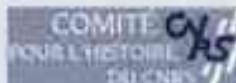
Salle de réunion de l'IHMC  
ENS : 45 rue d'Ulm - Paris 5<sup>e</sup>  
de 10h à 12h.

#### En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

57 rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 Paris  
Tél. : 01 55 07 83 15 - Fax : 01 55 07 83 13  
Mail : comite.histoire@cnrs-dia.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : André Kupi  
Rédacteur en chef et rédactrice : Caroline Gérard  
Conception graphique : Incisif  
Fabrication et impression : Service de l'impression  
de la diffusion Paris - Michel Ange  
ISSN 0765-0000



L'environnement dans les journaux télévisés  
Médiateurs et visions du monde

Suzanne de Chevigné

Les journaux télévisés rythment notre vie quotidienne et construisent une part de notre réalité sociale. Contrairement à ce que l'on pense souvent, les médias ne sont pas source d'uniformité : les différents journaux télévisés nous parlent chacun à leur manière en esquissant des mondes distincts. À partir de l'exemple concret du thème de l'environnement, l'auteur illustre la diversité des journaux et réfléchit à la place qu'ils occupent dans l'espace public. Suzanne de Chevigné démonte les scénographies, les images et les contenus de ces informations qui, au premier abord, peuvent sembler interchangeables d'une chaîne à l'autre.

Sa démarche comparatiste, qu'elle pourrait avoir empruntée à l'anthropologue, lui permet d'entrer dans le détail même des rhétoriques des "JT" sans pour autant perdre de vue les différents publics présents à ces rendez-vous télévisuels quotidiens. En dépassant le simple questionnement sur les "effets" des médias, ses conclusions nous conduisent à nous interroger sur la construction d'un objet de culture, le journal télévisé, et sur son rôle dans la vie collective.

Avec le concours de :

PECHINEY

